

27 août 2017 - 21° dimanche ordinaire A

Il est étonnant, ce dialogue entre Jésus et ses apôtres. Etonnant par son contenu : Jésus passe tout de suite d'un questionnement sur ce que les gens disent de lui à un questionnement beaucoup plus direct et beaucoup plus personnel « *Pour vous, qui suis-je ?* » La réaction de Jésus devant la réponse de Pierre est étonnante, elle aussi : il félicite Pierre d'avoir osé dire « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* », mais il ajoute aussitôt : tu n'as pas trouvé cela tout seul, c'est le Père du ciel qui t'a révélé mon identité. Vient ensuite une déclaration à laquelle Pierre n'a sans doute pas compris grand chose sur le moment ; il s'entend dire qu'il sera la pierre sur laquelle Jésus bâtira son Eglise, que cette Eglise aura les promesses de la vie éternelle et que lui-même, Pierre, il détiendra les clés du royaume des cieux avec le pouvoir de pardonner les péchés au nom du Christ.

Autre sujet d'étonnement : aussitôt après avoir questionné les apôtres, aussitôt après avoir salué la profession de foi de Pierre, Jésus donne une consigne de silence : il ordonne aux disciples de ne dire à personne qu'il est le Christ, le Messie.

Si nous voulons sortir de nos étonnements, si nous voulons comprendre ce qui est en jeu, si nous voulons trouver dans ce récit une lumière qui éclaire notre propre chemin de foi, il faut d'abord que nous réalisons où ce texte se situe dans l'évangile : c'est un moment charnière où tout bascule. Pendant plusieurs mois, Jésus a parcouru la Galilée, il a annoncé que le règne de Dieu est tout proche et qu'il faut se convertir pour accueillir ce règne ; en même temps, Jésus a posé des actes qui faisaient signe et qui révélaient un Dieu qui aime les hommes : il a guéri des malades, il a rendu la vue à des aveugles, il a touché des lépreux, il a mangé à la table de ceux qu'on rejetait et qu'on méprisait. Ainsi Jésus s'est révélé comme l'Envoyé d'un Dieu d'amour.

Mais la plupart des gens autour de lui ne sont pas prêts à accueillir cette révélation, ils se font une autre idée de Dieu, ils attendent un Dieu qui va récompenser les justes et punir ceux qui n'observent pas la loi de Moïse ; ils espèrent un Messie, un Envoyé qui imposera aux hommes la justice de Dieu, qui chassera les envahisseurs Romains, qui rétablira la royauté en Israël et qui obligera tous les peuples à se rallier au vrai Dieu, celui d'Israël.

Jésus ne sera pas ce Messie guerrier et triomphant ; pour dissiper toute ambiguïté, il n'emploie pas ce mot de Christ ou Messie, il se nomme modestement le Fils de l'homme et aussitôt après avoir questionné ses disciples, il se met à leur annoncer que le Fils de l'homme sera rejeté par les hommes et qu'il va prendre un chemin de souffrance avant d'être mis à mort sur la croix et de ressusciter le 3^{ème} jour. Les mois qui le séparent encore de cette échéance, Jésus les consacra à préparer ses disciples et à faire grandir en eux la foi pour qu'ils soient ses témoins, c'est-à-dire ceux qui permettront aux autres de se mettre en route pour suivre Jésus à leur tour.

Maintenant que nous avons peut-être un peu mieux compris ce texte, je vous propose de retenir deux choses concernant notre foi : comme les apôtres, comme Pierre, **nous avons besoin de la dire, cette foi** ; comme les apôtres aussi, nous ne pouvons pas la dire tout seuls, **elle doit se dire avec les autres, en Eglise.**

Il faut d'abord dire la foi, trouver des mots pour l'exprimer, parce que la foi, c'est une confiance qu'on fait au Seigneur. Quand on aime quelqu'un, on trouve des mots pour lui dire qu'on est attaché à lui ; et quand ces mots de la confiance sont prononcés, cela nous engage vis-à-vis du conjoint, du parent ou de l'ami à qui on les a adressés. Il en va de même entre nous et le Seigneur : il désire entendre les mots avec lesquels nous lui dirons notre attachement, ces mots sont notre réponse à l'initiative qu'il a prise en nous manifestant son amour : comme Jésus le rappelait à Pierre, la foi est d'abord un don que Dieu nous fait, c'est lui qui, le premier, se fait connaître à nous.

Il y a deux catégories de mots pour dire la foi. D'abord les mots officiels que l'Eglise met à notre disposition, les mots de la profession de foi, ceux qu'on prononce à chaque fois qu'on célèbre un sacrement, c'est-à-dire à chaque fois qu'on accueille un don que Dieu nous fait pour nous permettre

de grandir en amitié avec lui. C'est bien plus qu'un rite, c'est l'expression de ce qui nous unit en profondeur à ce Dieu en qui nous avons mis notre foi et de ce qui nous unit les uns aux autres, membres du même peuple de Dieu, membres de la même Eglise.

Edmond BILLARD

Mais nous ne pouvons pas nous contenter des mots qui nous servent dans les grandes occasions, il faut aussi que viennent sur nos lèvres les mots plus simples, plus spontanés qui sont les mots de la prière ; avec ces mots-là, nous répondons à la question que Jésus nous pose : « *et toi, que dis-tu ? Pour toi, qui suis-je ?* » « Seigneur, tu es pour moi l'ami fidèle, le libérateur, la lumière qui m'arrache à mes ténèbres... » Ces mots sont à réinventer chaque jour, ils rendent bien vivante l'alliance qui nous relie au Seigneur. S'ils font défaut, s'ils ne viennent plus à nos lèvres, cela veut sans doute dire que nous avons besoin de nous remettre à l'écoute de l'Évangile et de prendre un peu de temps pour nous former.

La deuxième chose à retenir, c'est que **nous avons besoin des autres pour professer notre foi** : les disciples de Jésus s'appuient les uns sur les autres pour dire leur foi, pour la partager et pour la proposer à d'autres ; la foi naît et grandit en Eglise. C'est au nom du groupe des apôtres que Pierre donne sa réponse à Jésus, et la charge que Jésus lui confie, c'est de fortifier les autres dans la foi, d'être la pierre solide sur laquelle l'Eglise se construira. Dans l'Eglise, depuis le début, tout repose sur la confiance que les apôtres font à Jésus, sur la foi qui les relie à lui et aujourd'hui encore, nous aussi nous mettons la même confiance en Jésus, nous voulons croire ce que croyaient les apôtres et nous comptons sur l'Eglise pour nous aider à croire ; les évêques successeurs des apôtres et le pape François successeur de Pierre sont là pour soutenir notre foi et la réveiller.

Dans quelques instants les parents d'Eléonor, d'Eugénie et de Faustine avec les parrains marraines seront invités à professer leur foi au nom des petits baptisés : en répondant « oui, je crois » aux 3 questions que je leur poserai, ils montreront qu'ils veulent croire ce que croient les amis de Jésus depuis le début, même s'ils ont des doutes et des questions ; ils s'engageront à accompagner leurs enfants ou leurs filleuls sur le chemin de la foi pour qu'un jour eux aussi, en toute liberté, ils puissent dire « Je crois, je mets ma confiance en Jésus Fils de Dieu, je me reconnais membre de l'Eglise du Christ ».

Cette Eglise, elle existe pour faire signe à tous les hommes. Elle a reçu la mission de lier et de délier, c'est-à-dire de libérer les hommes de tout ce qui les sépare les uns des autres et de ce qui les sépare de Dieu. Elle doit annoncer le pardon de Dieu offert à tous et la vie éternelle ouverte à chacun. Cette bonne nouvelle, elle fut d'abord confiée à Pierre et aux apôtres, c'est à nous les baptisés d'en vivre aujourd'hui et de l'annoncer à ceux qui ne la connaissent pas. Amen.